

Etudes et Recherches.

O Fils d'Israël, je suis vraiment un messenger de Dieu à vous, confirmateur de ce qu'il y a devant moi de par la Torah, et annonciateur d'un messenger à venir après moi, dont le nom sera "Ahmad" !... (Coran LXI 6)

*Un manuscrit ancien : l'Evangile de Barnabé
Un manuscrit gênant ? Pour qui et pourquoi ?*

Point de divinité^[1] excepté Allah^[2] le Très Haut. Que les meilleures salutations^[3] soient sur les prophètes et messagers divins dont le Sceau de la Prophétie^[4].

3. Barnabé : secrétaire particulier du fils de Marie.

Il deviendra un adepte très ardent du fils de Marie (sur lui la Paix !). C'est sous ses dictées personnelles, qu'il transcrivit l'Evangile, l'Evangile du fils de Marie dans la langue hébraïque, la langue maternelle de Ichoua fils de Marie (sur lui la Paix !). Ceci en entier, et en sa présence, avant même que celui-ci soit soulever au ciel par les Anges^[5].

4. Ce que l'Evangile contient.

Il contient un enseignement complet du fils de Marie se trouvant dans la Bible canonique. Il contient aussi des informations supplémentaires.

5. Titre.

Pour sa dévotion au fils de Marie, il lui a été donné en hébreu, le titre de BarNabuha. Ce mot en hébreu est composé de " *bar*" signifiant " fils de", et "*Nabuha*" qui lui signifie "prophète".

Ce titre de Bar-Nabuha^[6] a été donné par tous les Juifs aux Prophètes, à leurs successeurs ou héritiers religieux. Par exemple, le Bar-Nabuha de Moïse était Josué, de Samuel David, de David Solomon, de Elie Elisée, de Elisée était Jehu, de Zacharie son fils Jean, de Jean Jésus etc. De là, le titre de Barnabé, moyen par lequel le lévite juif Joses a été fait le Bar-Nabuha ou l'héritier spirituel^[7] du fils de Marie. Après cela, il

était du devoir de ce dernier de porter et transmettre ses enseignements, après qu'il fut élevé au ciel.

6. Découvertes.

Une copie de cet Évangile écrite de l'écriture personnelle de St. Barnabé était aussi trouvée mentie sur sa poitrine quand sa tombe a été ouverte en l'an 382 (Apr. J-C.). Le dit Évangile était intact, comme s'il venait d'être juste placé à l'intérieur de la tombe. Également le corps de Barnabé. Les deux relèvent du miracle sans aucun doute, autrement ni l'Évangile ni le corps de St. Barnabé ne seraient restés intacts pendant 300 années. Il est de coutume chez les gens de cette région du monde^[8] d'enterrer un trésor encore plus important dans une tombe. Le fait même que cet Évangile en hébreu ait été trouvé intact après plus de 300 années sur la poitrine de St. Barnabas, prouve clairement combien il chérissait l'Évangile en hébreu, langue maternelle de Jésus. Car, il contenait non seulement les enseignements originaux de Jésus, mais il contenait aussi les enseignements réels de Jésus. Autrement, pourquoi devrait-il être placé sur sa poitrine dans sa tombe ? Cet Évangile^[9] en hébreu a été depuis découvert dans la Bibliothèque privée du Pape au Vatican, à Rome...

7. L'Europe biblique en ébullition.

Lorsque J.F. Cramer montra à J. Toland, en 1709, la traduction italienne de l'Évangile de Barnabas, après qu'il en ait réalisé une traduction en espagnol, une grande controverse s'éleva à travers l'Europe, tout au long du XVIII^{ème} siècle. On fit beaucoup de recherches. Quelques-uns des chercheurs les plus célèbres furent :

- Dr Holme, Recteur de Hedley,
- Dr Thomas Monkhouse, élève du Collège de la Reine, d'Oxford, qui fit une traduction anglaise à partir de l'espagnol.
- Dr White Bampton, lecteur en 1784, etc.

Les opinions suivantes ont été exprimées en faveur des écrits de Barnabé, qui fut un compagnon de Jésus (sur lui la Paix !), ainsi que l'un des 120 premiers convertis, par les anciens Pères de l'Église, les chercheurs chrétiens, et égalité les autorités ecclésiastiques.

Celui-ci a été cité par Clemens Alexandrinus, Origène, Epusebius, Jérôme et de nombreux anciens Pères.

Cotelenius affirme qu'Origène et Jérôme l'ont estimé comme authentique et canonique, de même le Docteur Bernard, professeur Savilien à Oxford, pensa qu'il fut également considéré, dans les Églises d'Alexandrie, comme les autres écritures canoniques. Dodwell supposa qu'il fut publié avant l'épître de Judée, et les écrits de Jean. Vassius, Dupuis, Dr Cane, Dr Mill, Dr S. Clark, Whiston et l'archevêque Wake, le considèrent également comme authentique (page 143 du Nouveau Testament apocryphe de William Hone, Londres 1820).

Le chercheur chrétien arabe, Dr Khalil Sahadat, Daï du Caire, après une recherche réalisée sur le manuscrit italien, nous informe des points suivants :

- 1) - Barnabé était un Juif de Chypre et l'un des compagnons de Jésus (sur lui la

Paix !), ainsi que son disciple.

2) - L'évangile de Barnabé comprend les enseignements, les avis, les conseils de Jésus, transcrit en hébreu araméen, en sa présence, avant qu'il ne fut élevé au ciel.

3) - L'évangile de Barnabé contient également l'histoire complète de Jésus depuis sa naissance jusqu'à son ascension, comme on la trouve dans les quatre autres évangiles canoniques, à la différence que s'y trouve en plus maints passages faisant défaut dans ceux-là, prouvant que l'on y a délibérément retiré quelque chose...

4) - L'évangile de Barnabé fut reconnu comme canonique jusqu'en 325, et était régulièrement lu dans les églises d'Alexandrie, suivant les premiers Pères de l'Église.

5) - Cet évangile échappa à la destruction en 325, parce qu'il se trouvait quelque part à Alexandrie, et ne put être ainsi amené au concile de Nicée, auquel cas il eût été brûlé.

6) - Athanasius, le maudit de Dieu, déclara apocryphe, dans une lettre en 362, un nombre de travaux originaux personnellement dictés par Jésus (la paix soit sur lui), et recueillis par les scribes Juifs, avant son ascension. Cette liste incluait "l'Évangelicum Barnabe" en hébreu, de script araméen.

7) - En 382, le Pape St Damas I, en tant que chef du concile de l'Église, approuva la liste des évangiles apocryphes préparée par Athanasius. Cette liste exigeait que les autres exemplaires soient restitués au Pape.

8) - Les anciens auteurs avaient mentionné l'évangile de Barnabé dans le "décret de Gelassius" et pourtant l'Église prétendit que l'on ne pourrait jamais connaître son contenu, celui-ci ayant été soit perdu, soit détruit !

9) - En 1585, un prêtre italien, nommé Peretti, devint le Pape Sixtus V.

10) - Le moine italien, Fra Marino, étant l'ami intime du Pape Sixtus V, se vit accorder une permission spéciale par celui-ci, pour lire les livres secrets dans sa librairie personnelle.

11) - Fra Marino pouvait lire l'hébreu, en script araméen. Lorsqu'il lut l'évangile original de Jésus (sur lui la Paix !), transcrit par Barnabas, en 1585, dans la librairie du Pape, il fut si impressionné, qu'il prit quelques feuilles de papier, de qualités différentes, puis en constitua un petit livre de notes (de poche) d'environ 6 1/4 sur 3 1/4 pouce, comprenant 255 pages, et après avoir réalisé sa traduction, il les recouvrit avec de minces feuilles rigides, recouvertes de cuir. Il traduisit ainsi l'évangile de Barnabé en quelques jours, en langue italienne, de sa propre main, dans un style courant, et non en lettres d'imprimerie comme c'eût été le cas pour un livre destiné à l'édition.

12) - Fra Marino devint Soumis^[10] en accord avec les instructions de Jésus contenues dans l'évangile de Barnabé.

13) - Fra Marino mourut sans avoir dévoilé le contenu de sa traduction italienne de l'évangile de Barnabé. Celui-ci resta donc inconnu aux Soumis.

14) - Cette traduction italienne passa de mains en mains pendant une période d'environ 110 ans sans que son auteur soit connu des Soumis, et finit par arriver jusqu'à J.F. Cramer, conseiller du Roi de Prusse, peu après 1700.

Lond-Sale et Laura Ragg nous informent dans leur introduction de l'évangile de Barnabé, publié par les éditions Clarendon (1907), page X et XI :

" Notre manuscrit italien fut acquis à Amsterdam, par J.F. Cramer qui le présenta à John Toland en 1709. Quatre ans plus tard, en 1713, Cramer transmit sa découverte à un célèbre connaisseur, le Prince Eugène de Savoie, et celle-ci aboutit finalement à la

bibliothèque du Prince, à Vienne, où elle se trouve encore actuellement ".

La version espagnole, introuvable aujourd'hui, dût être l'œuvre de John Toland, le célèbre chercheur. Cet évangile de Barnabé était une traduction du manuscrit italien et devait dater d'environ 1709. Ainsi le manuscrit espagnol fut-il écrit quelques 110 ans après le manuscrit italien, si l'on fixe la date de l'écriture de celui-ci autour de 1585.

Le manuscrit italien se trouvait à la librairie impériale de Vienne au début de ce siècle, lorsque Lond Sale et Laura Ragg le recopièrent pour le traduire en anglais.

George Sale, page 10 de sa note aux lecteurs, dans sa traduction du Coran, fait le remarque suivante sur la version espagnole de l'évangile de Barnabé :

" Il se trouve une préface entête de celui-ci, où l'on fait le récit de celui qui découvrit le manuscrit original, et qui était un moine chrétien, appelé Fra Marino, qui nous dit, qu'ayant eu accidentellement connaissance d'un écrit d'Irénaeus (entre autres) où celui-ci parlait contre St Paul, allégeant pour son autorité, l'évangile de Barnabé, il devint extrêmement avide de découvrir cet évangile et que Dieu, dans Sa miséricorde, l'ayant rendu très intime du Pape Sixtus V, un jour, comme ils étaient ensemble dans la bibliothèque Papale, sa "Sainteté" s'étant endormie, pour s'occuper, il chercha un livre à lire, et mit la main sur cet évangile qu'il désirait tant : plein de joie à cette découverte, il n'eut pas de scrupule à cacher sa découverte dans sa manche, et au réveil du Pape, prit congé de lui, emportant avec lui ce trésor céleste, par la lecture duquel il devint un converti au Mohammadisme".

"Cet évangile de Barnabé contient une histoire complète de Jésus depuis sa naissance jusqu'à son ascension, et la plupart des événements contenus dans les quatre évangiles réels s'y retrouvent également."

George Sale confirme le fait qu'il ne vit jamais le manuscrit original, ni sa traduction en italien, du moine Pra Marino. Il déclare qu'il ne lui fut donné seulement en 1734 par le Docteur Holme, Recteur de Hedley dans l'Hampshire, le manuscrit espagnol de cet évangile. Cet évangile était, bien sûr, la traduction de la version italienne provenant de l'évangile original en araméen qui se trouvait dans la librairie privée des Papes. Il fit donc les remarques précédentes au sujet du vol du manuscrit hébreu, apparemment une pure spéculation, comme on le verra plus tard grâce aux remarques de Lond Sale et Laura-Ragg, qui, non seulement virent le manuscrit italien, mais aussi le transcrivirent et le traduisirent. Si l'évangile de Barnabé en hébreu, avait été volé par le moine Fra Marino, comme prétendu ; alors le dit original aurait dû être découvert comme le manuscrit italien le fut !

Mais le fait qu'il ne soit pas tombé aux mains du public, prouve que le manuscrit original en hébreu se trouve encore dans la bibliothèque privée du Pape et que Fra Marino n'a eu en fait que la traduction en italien qu'il fit lui-même.

Lond Sale et Laura Ragg, dans leur préface de l'évangile de Barnabé, nous informe comme suit :

1) - Le manuscrit espagnol fut transmis du Docteur Holme, docteur de Hedley, au docteur Thomas Monkhouse, membre du Collège de la Reine, à Oxford.

2) - Le Dr Monkhouse donna le texte du manuscrit espagnol ainsi qu'une traduction en anglais au Dr White Bamptôn, un lecteur, en 1784. Ainsi, voyons-nous que le manuscrit espagnol fut en existence jusqu'en 1784 et qu'il en existait également une traduction anglaise.

3) - Quand Lond Sale et Laura Ragg tentèrent d'étudier ce manuscrit espagnol, vers 1902-1906, ils ne purent en retrouver la trace. Ils firent cette remarque à son sujet : "qui a, depuis, malheureusement, disparu à notre vue". Ils ne purent, non plus, trouver sa traduction en anglais.

4) - Dans le manuscrit original en Italien, qu'ils recopièrent et traduisirent en anglais, ne se trouve aucune référence au fait que le moine chrétien Fra Marino, déroba l'original hébreu dans la bibliothèque du Pape. L'accusation, faite par George Sale, dans sa note de 1.34, au sujet du vol commis par Fra Marino, est donc fautive, en accord avec le manuscrit italien, et du fait que l'original en hébreu, ne soit pas tombé aux mains du public, ce qui eût été le cas s'il avait été dérobé. De plus, si l'original avait été sorti, quelle nécessité pour Fra Marino de faire une traduction italienne ? En fait, cette traduction nous montre qu'il ne fut pas possible de saisir l'évangile de Jésus en hébreu, enregistré par Barnabé, hors de bibliothèque privée des Papes.

Donc, Fra Marino dut traduire celui-ci de sa propre main, et pour sa convenance, dans sa langue maternelle, l'italien.

Le fait que Fra Marino le traduisit en italien, à partir du manuscrit hébreu, qui se trouvait dans la bibliothèque du Pape, où il avait eu permission d'accès, semble beaucoup plus plausible pour trois raisons évidentes :

a) - le manuscrit italien est de la taille d'un petit livre de notes qui pouvait être aisément caché dans les pans d'un habit monastique. En fait, Fra Marino transportait avec lui, chaque jour, quelques feuilles de papier, et lorsqu'il se trouvait seul dans la bibliothèque, il traduisait en italien l'évangile en question. Ce procédé continua un certain nombre de semaines, avant qu'il n'eût terminé sa traduction.

b) - Le style de l'écriture est rapide et courant, ce qui n'eut pas été le cas à propos de l'original, pour lequel on s'attendrait davantage à trouver des lettres bien formées, constituant un ouvrage de plus grande taille, si un tel évangile avait été préservé dans la bibliothèque papale.

c) - Le fait même que Fra Marino se convertit à l'Islam après l'étude du livre en question, laisse entendre que ce qu'il vit de ses propres yeux doit bien avoir été le document original en hébreu araméen, écrit durant la vie de Jésus par Barnabé, l'un de ses compagnons. C'est un fait que l'évangile de Barnabé contient beaucoup d'informations données par Jésus, qui font totalement défaut aux "soi-disant" évangiles canoniques.

Lond Sale et Laura Ragg nous renseigne, page XIV et XV dans leur introduction de cet évangile :

" Le papier est décrit par Toland comme étant "turc", et Denius l'approuve, mais un examen soigné repousse cette hypothèse. ce sont, en fait, 2 feuilles (107-108) qui peuvent être décrites comme délicatement gommée et polies, mais elles demeurent totalement différentes par leur caractéristique, des autres jaunes, fines et lisses. Toutes les autres pages sont d'un quelconque papier de coton, grossier et solide, et un examen minutieux révèle une confection à l'eau, qu'aucun papier oriental ne connût. " L'écriture sans cercle, dit Mr Briquet, est distinctement italienne, et la forme de celle-ci assume dans le cas présent, appartient selon le même expert distingué, à la seconde moitié du XVIème siècle.

" L'écriture ne peut-être, bien sur, d'une plus grande ancienneté que le papier, et probablement guère après. Le spécimen photographique que nous donnons de la première page, ainsi que de l'une du milieu, donnera suffisamment de matériaux pour un jugement positif de son script. Son style général sera reconnu comme celui de la moitié du XVIème siècle. Une telle ressemblance peut être trouvée dans certains manuscrits vénitiens de 1543, 1563, et 1564, dans les archives d'état, et 1550, 1562 et 1567 dans les archives de St Marc. Le plus exact parallèle que nous ayons vu, remarquable pour la reproduction des lettres P et H, demeure celui d'un document de la collection la plus tardive, qui porte la signature : "Franc Vianello, Segretario Ducale," 15 avril 1584."

Ainsi le manuscrit italien fut écrit sur du papier manufacturé en Italie, durant la seconde moitié du XVIème siècle, après 1551 et avant 1600, et dans un style d'écriture prévalant en 1584.

Il doit donc être l'œuvre écrite par Fra Marino durant la période du règne du Pape Sixtus V, autour des années 1585.

Ainsi est-il en conclusion, prouvé que le manuscrit italien provient du texte hébreu araméen de "l'evangelium Barnabe" de la bibliothèque privée des papes.

Celui-ci doit donc former les véritables enseignements de Jésus (sur lui la Paix !). S'il ne contenait pas ces enseignements précis, il n'aurait pas pu connaître l'éventualité d'être préservé dans la librairie confidentielle des papes depuis 382. On se souviendra comme cité auparavant, que le Pape St Damas 1er, avait émis un ordre en 382, à l'effet duquel toute personne possédant l'évangile de Barnabé, parmi d'autres, devrait le restituer au Pape.

Lond Sale et Laura Ragg notèrent qu'il leur fallut quatre ans pour traduire ce manuscrit italien de l'évangile de Barnabé, en anglais. Ils furent assistés dans cette tâche, par "Padre Minocchi de Florence, le professeur Nallino et Casareo de Palerme, des professeurs Guidi et Nonaci de Rome, du professeur Grescini de Padoue, du Commendatore Malagola des Archives de Venise, du professeur J. Ritter Von Karabacek : directeur de la librairie impériale de Vienne et de son collègue le Dr Rudoldh Beer."

Des milliers de copies de l'évangile de Barnabé furent publiées par "Clarendon Press de l'université d'Oxford" en 1907. L'auteur de cette thèse a essayé d'obtenir une copie de ce livre durant de nombreuses années, mais pas une seule copie ne semble exister quelque part. Après des années de recherche, une copie fut finalement retrouvée au "British Museum" de Londres. Une photocopie de cet évangile de Barnabé fut enfin obtenue du "British Museum", avec l'aimable assistance de ses correspondants anglais.

On peut se sentir intrigué à l'idée de savoir pourquoi surgissent tant de difficultés pour trouver, ne serait-ce qu'une copie de cet évangile !

La réponse nous est donnée par Frédéric C. Grant, du séminaire d'Union Théologique des U.S.A. Il révéla que l'Eglise entreprit des démarches délibérées pour supprimer cet évangile de Barnabé de Lond Sale et Laura Ragg, publié par "Clarendon Press", 1907.

A cette découverte, l'on peut déduire les conclusions suivantes :

1) Certainement il n'existe plus la peur d'être persécuté par les empereurs romains, puisque l'empire romain a disparu depuis des siècles.

2) Si l'évangile de Barnabé est la version la plus véritable de l'Évangile de Jésus (sur

lui la Paix !) enregistré par Barnabé, l'Église a commis alors une sérieuse erreur en supprimant les enseignements originaux de Jésus (sur lui la Paix !). Si ce n'est pas le cas, il n'était pas nécessaire de supprimer cet évangile ; une personne intelligente, en le lisant, comprenant par-là qu'il n'était pas correct, l'évangile en question aurait été automatiquement ignoré. Le fait de vouloir supprimer et de supprimer fait toujours plus de mal, et laisse l'impression que l'on cache la vérité !

3) Quand le travail de Barnabé fut admis par des autorités de l'Église, comme contenant les enseignements authentiques de Jésus et qu'il était ainsi reconnu jusqu'au concile de Nicée, en 325, alors pourquoi n'a-t-il pas été publié par le Vatican ? Pourquoi le monde devrait-il dépendre de la traduction italienne, réalisée par le moine Fra Marino ?

4) Qu'advint-il du manuscrit espagnol ? Eut-il à souffrir le même sort que l'évangile de Levi et de Jean, en 325, dans les mains de l'Église du Christ ?

5) Qu'est-il arrivé à la traduction anglaise du manuscrit espagnol ? Fut-il détruit ou supprimé délibérément de la même façon que les milliers de copies de l'évangile de Barnabé ?

Certes les réponses à toutes ces questions ne sauraient être connues de nous de façon indubitable, mais chacun pourra, à la lumière de ce qu'il vient de lire, s'en proposer de forts plausibles.

Nous faisons suivre ce bref résumé historique par la description et les attributs du Prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !) contenus dans l'Évangile de Barnabé, traduit du manuscrit italien de Vienne^[11].

En conclusion de cette étude, nous dirions que de tous les textes existants aujourd'hui sur le prophète Jésus (sur lui la Paix !) notre confiance se place davantage sur un tel récit, que sur les quatre officiels et canoniques, sans pour cela renier leur part de lumière. Néanmoins, la vérité appartenant à Dieu seul, nous implorons ses faveurs et son pardon, s'il a pu se glisser des erreurs, indubitables aux hommes qui durent le conserver. Car, en fait, pourrait-il se trouver un texte aussi bien conservé et authentique que le dernier message révélé de Dieu (qui est le Coran), malgré ses 14 siècles d'existence ? [à suivre...](#)

Que le Seigneur des mondes nous guide tous dans ce qu'Il aime et agrée !



[1] Le Créateur des cieux et de la terre est donc la seule et véritable divinité qu'on adore et qu'on se doit d'adorer véritablement.

[2] En langue arabe, *Allah*. En hébreu, *il*. Nom divin, il est employé couramment pour les gens de l'Evangile de langue arabe. En français, le terme *Dieu* est compris généralement, non comme un Nom divin, mais plutôt comme signifiant l'Être-Suprême, le Créateur et Maître de l'Univers.

[3] Formules d'eulogies comme : que Dieu prie sur lui, l'agrée, lui fasse miséricorde, etc., formules propres à l'Islam traditionnel. Les exégètes interprètent la « prière » divine comme étant un octroi

de Sa miséricorde et la « prière » angélique comme une demande de pardon pour les créatures.

[4] Soit : Ahmad-Mohammad, fils d'Abd Allah, (...) fils d'Ismaël, fils d'Abraham (sur eux la Paix !). Pour l'Islam traditionnel, il est le Sceau de la Prophétie, le Sceau des prophètes et messagers divins.

[5] L'ange Gabriel.

[6] Se trouve dans la Bible. Quand le Saint et Seigneur d'Israël s'adressait naguère aux Fils d'Israël, aux Judaïsés, Il disait : "O Fils des prophètes ! O Docteurs (*Ahbars*) (ou ô Mes docteurs) !" Plus tard, ils changeront ces termes bibliques en : "Amis et biens-aimés (ou enfants de Dieu) !" (Coran V 18) Aussi au Saint et Seigneur d'Israël et des monde de leur révéler :

"Dis(-leur) : "*Si la Maison de l'Au-delà (qui est) auprès de Dieu, est pour vous seuls à l'exclusion des autres gens, alors souhaitez-vous la mort, si vous êtes véridiques !*"

Soit : tout cela parce que les juifs avaient émis de faux propos. Parmi ceux-ci : *N'entrerons jamais au Paradis, que ceux qui sont judaïsés...* (Coran II 111), ou : *Nous sommes les fils de Dieu*[6][xix] *et ses amis...*(Coran V 18). Dieu les fit menteurs et leur demanda d'apporter la preuve de tout cela. Aussi révéla-t-Il à Son prophète : "*Si la Maison ... des autres gens.*"

"alors souhaitez la mort"

Soit : posez-vous la question et surtout demandez là avec ferveur. Ceci parce que nous savons tous que le Paradis est la demeure dernière, et que la mort en est le moyen d'accès. Et qu'il n'y pas d'autre moyen pour l'atteindre, sinon mourir. Les judaïsés se sont bien empressés dans leur demande.

On a transmis du fils d'Abbas, du prophète (sur lui Prière et Paix !) : "S'ils avaient souhaités la mort, chacun d'entre eux aurait lavé son récipient. Et il ne serait pas resté de judaïsé (vivant) à la surface de la terre sinon qu'il serait mort"

Avis divergeant : Selon Jacob ben Isaac : La Torah affirme au contraire ; « Vous êtes les enfants de Dieu, vous ne devez donc pas pratiquer les incisions, ni vous lamenter sur les morts, car le monde à venir est prêt pour vous. C'est une bonne chose pour l'homme de mourir, car il atteint la vie éternelle. » C'est la raison pour laquelle il est dit : « Vous êtes des fils pour YHVH, votre Dieu » : si vous unissez à Dieu, vous atteindrez le monde saint, c'est-à-dire le monde à venir. (*Le Commentaire sur la Torah*. Edit . Verdier. p. 850.). Selon Turnus Rufus : « Vous êtes appelés tantôt « enfants » tantôt serviteurs : quand vous accomplissez la volonté de Dieu, vous êtes appelés ses enfants, et lorsque vous ne l'accomplissez pas, ses serviteurs. Et R. Aquiba de répliquer par une série de versets tels que Jérémie IV,22, Deut. XXXII,5-21, Isaïe I,4 et Osée II,1, qui montrèrent que, bien au contraire, les juifs restent les enfants de Dieu même s'ils n'exécutent pas toutes les lois du Seigneur. (B.B. 10a).

Or ils ne la souhaiterons jamais,

Soit : ils savent très bien, en eux mêmes, que leur invocation est mensongère. Pourquoi ?

à cause de ce que leurs mains ont mis en avant

Soit : leurs mauvaises pratiques. On a lié ici la pratique de l'humain avec sa main justement parce que la plupart de ses crimes sont faits avec les mains. On a donc rattaché à la main ses pratiques, et cela quand bien même, il n'y a pas pour cette dernière de pratiques.

D'après le fils d'Abbas (que Dieu l'agrée !) cela signifie : "du fait de la science qu'ils détiennent au sujet de ce qui est consigné dans leur Livre à propos du Prophète et qu'ils ont sciemment dissimulée et niée".

Par Dieu, (Il) est connaisseur des (gens) prévaricateurs. (Coran II 94-5).

Soit : il y a là pour les judaïsés, à la fois une menace, une intimidation et une mise en garde. Et au Seigneur et Saint d'Israël et des mondes de mettre en avant le vocable "*prévarication*" parce qu'il englobe en lui-même, une grande étendue de significations. Ainsi, chaque mécréant est un *prévaricateur*, mais à l'inverse, tout *prévaricateur* n'est pas forcément un mécréant. C'est pour cette raison que ce vocable a été pris au sens large du mot, et aux judaïsés, ici, d'entre être les premiers concernés.

Selon le fils de Djarîj : "Dieu possède la Science [véritable] au sujet de l'injustice des hommes qu'ils soient juifs, nazaréniens, ou appartenant à toutes autres traditions et Il sait ce qu'ils font. Le propre de l'injustice des juifs [de l'époque du Prophète], est d'avoir été impie à l'égard de Dieu, d'une part en transgressant l'ordre qu'Il leur avait donné d'obéir et de suivre le "Louangé" [annoncé dans leur Livre] et cela, alors qu'ils avaient eux-mêmes imploré [contre les Arabes associateurs] l'assistance de ce Prophète avant qu'il ne soit suscité et, d'autre part, ils ont été impies dissimulateurs en reniant la vérité de sa fonction prophétique alors même qu'ils savaient qu'il était prophète et messenger".

[7] Qui est l'héritier spirituel du fils de Marie ? Les avis diffèrent à ce sujet. Pour certains, c'est Pierre, d'autres, Jacques, d'autres, Thomas, etc. Mentionnons au passage ce récit : Selon Nâfi' fils d'Umar rapporte que 'Umar fils de Khattâb écrivit à Sa'd fils de Abî Waqqâs, alors que celui-ci se trouvait à Qâdisiya, pour qu'il envoie Nadla fils de Mu'âwiya al•Ansârî à Hulwân, en Irak, et qu'il attaque ses environs immédiats. Sa'd envoya donc Nadla à la tête de trois cents cavaliers en Irak. Ils attaquèrent les abords de la ville, conquièrent un butin considérable et firent de nombreux prisonniers. Comme ils s'en retournaient, amenant butin et prisonniers, le temps de la prière de l'après-midi les surprit alors que le soleil était sur le point de se coucher. Nadla cacha le butin et les prisonniers au pied de la montagne et fit l'appel à la prière. A peine avait-il lancé: «Allâhu Akbar», [Dieu est Le plus Grand] qu'il entendit une voix qui lui répondait de la montagne :

- O Nadla, tu as proclamé la grandeur de Dieu comme il se doit ! Nadla poursuivit :
- J'atteste qu'il n'est nulle divinité en dehors de Dieu ! et la voix lui répondit :
- Parole qui ne comporte pas là ambiguïté, ô Nadla !
- J'atteste que Muhammad est l'Envoyé Dieu ! continua Nadla, et la voix inconnue prit :
- C'est lui qui [nous] met en garde et que nous a annoncé 'Aïssâ (Jésus) •sur lui la Paix ! et c'est sur sa communauté que l'Heure se lèvera.
- Venez à la prière ! appela Nadla.
- Heureux ceux qui s'y rendront et l'accompliront avec régularité, reprit la voix.
- Venez à la réussite !
- Ont réussi ceux qui ont répondu à l'appel de Muhammad, c'est un gage de pérennité pour sa communauté, dit encore la voix.

Nadla termina l'appel : Dieu est Le Grand, Dieu est Le plus Grand, il n'est pas divinité en dehors de Dieu ; et, de la montagne, la voix conclut :

- Ton attestation exclut tout autre que Dieu. Dieu en fasse un viatique qui préserve ton corps du feu, ô Nadla »

[Ici, Nadla entame le fil du récit]

«L'Appel terminé, nous nous rendîmes auprès de la montagne et demandâmes [à la voix] :

- Qui es-tu ? Dieu te fasse miséricorde ! Es tu un ange, un habitant d'entre les génies (djinnns) ou encore l'un des serviteurs de Dieu ? Nous avons entendu ta voix, montre-toi donc à nous ! Nous sommes une délégation de Dieu, de Son Envoyé et de 'Umar fils de Khattâb. Alors la montagne s'ouvrit sur un personnage à la stature impressionnante (litt. : à la tête comme une meule), à la barbe et aux cheveux blancs et qui nous salua [ainsi] :

- Que la paix soit sur vous, ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions !
- Que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Dieu et Ses bénédictions ! répondîmes-nous. Qui es-tu donc ? Dieu te fasse miséricorde !

- [Je suis Zarnab, fils de Barthamila, le pieux serviteur et l'héritier de Jésus, fils de Marie](#), qui m'a établi sur cette montagne et a invoqué Dieu afin que j'y demeure jusqu'à sa descente des cieux. Il tuera le porc, brisera la croix et réfutera les propos que lui ont attribués les Chrétiens. J'ai manqué ma rencontre avec Muhammad, mais faites néanmoins parvenir mes salutations à 'Umar et dites-lui : O 'Umar, acquitte-toi [de ton dû] et rapproche-toi [de Dieu], car l'échéance est proche. Et faites-lui savoir que si ces moeurs apparaissent dans la communauté de Muhammad (sur lui Prière et Paix !) il vous faudra fuir, fuir... : lorsque les hommes se suffiront des hommes et les femmes de

femmes, que les gens se targueront d'une généalogie qui n'est pas la leur et prétendront avoir d'autres alliés que leurs alliés réels [Mawâlî peut avoir le double sens de suzerain, ou de vassal], lorsque les vieillards ne feront plus miséricorde aux enfants et que les jeunes ne respecteront plus les vieillards, que le licite sera négligé et qu'il n'y aura personne pour l'ordonner, que l'illicite ne troublera plus et qu'il n'y aura personne pour l'interdire ; lorsque les savants apprendront en vue d'acquérir dinârs et dirhams, que les pluies seront estivales, et les enfants irrespectueux quand les hommes auront élevés -les minarets, décoré le Coran, dressé de hauts édifices, suivi leurs passions, troqué leur religion contre ce bas monde, versé le sang à légère, rompu les liens du sang, vendu le pouvoir et mangé le produit de l'usure ; quand la richesse sera considérée comme un honneur quand l'homme sortant de chez lui verra venir à lui, pour le saluer, quelqu'un qui vaudra mieux que lui et quand les femmes monteront sur de larges selles.

Puis l'homme disparut de notre vue. »

Nadla rapporta à Sa'd ce récit, qui le rapporta à son tour à 'Umar. Celui-ci envoya alors à Sa'd cet ordre écrit : « O Sa'd, ton père t'a conçu en vue de Dieu [formule laudative], pars en compagnie de ceux des Mecquois et des Médinois qui sont avec toi pour te rendre dans « cette montagne, et, si tu rencontres cet homme, transmets•lui mon salut, [car l'Envoyé de Dieu nous a informés de ce que certains des héritiers de 'Aïssâ \(Jésus\) fils de Marie s'étaient établis dans cette montagne du côté de l'Irak.](#) »

Sa'd partit donc à la tête de quatre mille Mecquois et Médinois et se rendit dans cette montagne. Ils y demeurèrent quarante jours au cours desquels il faisait l'Appel [de la Prière] à chaque temps de prière, mais ces appels demeurèrent sans réponses. (Mâlik).

Conclusion : Si c'est homme reste et est resté dans ce lieu, ce sera un miracle manifeste du divin Créateur. Combien sont-ils parmi les compagnons du fils de Marie ? Dieu est plus Savant ! De même, peut-on établir un rapport, une relation avec ce Zarnab, fils de Barthamila et Barthélémy, l'un des Douze mentionné dans la Bible ? Dieu est plus Savant !

Mentionnons enfin que chaque prophète est venu, en son temps, avec quelque chose de la part de son Seigneur. A Adam, il fut donné les Noms (Coran II 31). Au fils de Marie, la Science des lettres alphabétiques. Leur valeur numérale. A ce sujet, on a dit

"... Le Véridique nous a également fait connaître que l'origine de la vie dans les formes des êtres amenés à l'existence, est le *souffle* divin ; et ceci quand Il dit : "Lorsque je l'aurai façonné et que J'aurai soufflé en lui de Mon esprit » (Coran XV 29). Ce *souffle* est celui par lequel il fit vivifier et apparaître la foi... A Ichoua (sur lui la Paix !) fut donnée la Science de ce *souffle* divin et de ses relations. C'est ainsi qu'il soufflait dans les formes ensevelies au cimetière, ou dans la forme de l'oiseau qu'il façonna d'argile, et l'oiseau (Coran III 49 ; V 110) prenait vie par l'intermédiaire de la permission divine circulant dans ce *souffle* et dans cet air. Sans la circulation de cette permission divine en elle, aucune forme n'aurait jamais vie. C'est du *souffle* du Miséricordieux que provient à Ichoua (sur lui la Paix !) la Science de Ichoua (sur lui la Paix !). C'est ainsi qu'il vivifiait les morts par son souffle, en atteignant les formes où il soufflait...

Ce genre de science a toujours dépassé les gens de l'Evangile. Pour eux, si le fils de Marie a pu faire ce qu'il a fait, c'est qu'il était lui-même Dieu et Son fils ! De ce fait, cette science a été toujours combattue par les gens de l'Evangile. Pourtant, on en trouve, plus ou moins, la trace dans certains textes apocryphes. Elle est plus ou moins connue et admise au sein même du monde de la Thora. Les Cabalistes disent et prétendre avoir une certaine science à ce égard, à ce sujet. Mais ils s'en servent, comme les gens de sectes occultes, le plus souvent à des fins malfaisantes. Même au sein de la communauté soumise, il existe des gens qui apprécient que peu, ce genre de science. Et Dieu est plus Savant !

Au prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !) fut donné les paroles concises.

Dans « *Paul, un regard juif sur l'Apôtre des Gentils* », Schalom Ben-Chorin d'écrire : « *Il faut remarquer en outre que Klausner, au cours des années qu'il passa à Jérusalem, allait se rapprocher du monde islamique, apprendre à mieux connaître le Coran grâce à ses contacts*

amicaux avec des collègues arabisants de l'Université Hébraïque, et se faire ainsi une nouvelle idée de la personnalité de Mahomet, [épileptique](#) et [visionnaire](#) qui avait changé l'histoire du monde... »

Dans la Revue Spirite, une étude n'a-t-elle pas été faite concernant « Mohammed, [médium](#) prophète » ! (1999. 1, rue du Dr. Fournier 37000 Tours), etc.

[\[8\]](#) dit de l'Orient. Bien que pour nous, ils soient des gens du Sud-Est de la France métropolitaine. Les gens de l'Orient sont plutôt les gens de la Russie jusqu'à la Chine. 2. Il est une habitude ancienne, chez certaines gens de cette partie du monde, d'enterrer le mort avec différents objets. Ex.: de l'Egypte ancienne avec ses Pharaons. Dans le monde évangélique, n'enterre-t-on pas généralement le mort avec ses plus beaux habits, ses chaussures, parfois certains de ses bijoux : alliance, etc. ? 3. Sous le règne d'Omar fils de Khattab (que Dieu l'agrée !), on a fait mention de la découverte, en Irak, de la tombe de Daniel (sur lui la Paix !). Près de son corps fut découvert un livre. Notons au passage, que les corps des prophètes, des messagers, des gens de bien, des martyrs pour la foi ne connaissent pas la décomposition.

[\[9\]](#) Pour plus de détails encore sur cet Evangile, voir l'ouvrage "*Destruction or Peace*". p. 162-170, etc.

[\[10\]](#) Il embrassa l'Islam.

[\[11\]](#) Texte apocryphe pour les gens de l'Evangile. (V. Trad. Luigi Cirillo et Michel Frémaux. Edit. *Beauchesne*. 7 cité du Cardinal Lemoine. 75005 Paris)

Point de divinité, de dieu que Dieu !

« Vulnerant omnes, ultima necat. »

Nous ne le dirons jamais assez.

Explicit totus liber.

*Droits de reproduction et de diffusion réservés ; © Le Carrefour de l'Islam

Usage strictement personnel. L'utilisateur ne peut traduire, exporter, publier tout document du site sans autorisation préalable.

L'utilisateur du site reconnaît avoir pris

connaissance du droit d'usage, en acceptant et en respectant
les dispositions.

Politique de confidentialité du site.



[Retour au menu](#)

Copyright © 2001 Le Carrefour de l'Islam. Tous droits réservés.

Cette page a été mise à jour le 24/05/03 .

23508

La description de Mohammad

selon les Ecritures bibliques

La description et les attributs du Sceau de la Prophétie,
le Prophète Mohammad
(Que Dieu prie sur lui et le salue !)
dans
l'Évangile *de Barnabé*.

Deuxième Partie.

*_*_*

**Au nom de DIEU,
Le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !**

Louange à Allah, Seigneur des mondes, Prière et Paix sur Ses messagers et Ses prophètes, et sur tous ceux qui suivent Sa guidée !

Point de divinité^[1] excepté Allah^[2] le Très Haut. Que les meilleures salutations^[3] soient sur les prophètes et messagers divins dont le Sceau de la Prophétie^[4].

Quand l'Évangile *selon Barnabé* témoigne. Exemples.

Nous avons pris de l'Évangile de Barnabé que les passages où est mentionné la description du Prophète attendu des Écritures anciennes, le prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !). Nous savons tous que les gens de la Thora ont détesté plusieurs choses en leur Messie, le fils de Marie (sur lui la Paix !) : 1°) sa naissance miraculeuse (Coran XIX

27 et sv.), 2°) ses miracles (Coran LXI 6), 3°) l'abrogation des lois dont le Chabbat (Coran III 50). 4°) l'annonce d'un prophète à venir après lui (lequel ne sera pas des Fils d'Israël) et dont le nom sera Ahmad^[5] (sur lui la Paix !). (Coran LXI 6). Pour cela, ils chercheront à attenter à sa vie. Son Seigneur toutefois le protégera de leurs statèges (Coran III 55).

Premier témoignage : Fait au cours d'un sermon et d'une prière.

CHAPITRE XII. (a) *Premier sermon d'une doctrine admirable. que Jésus fit au peuple à propos du nom de Dieu.*

Ces paroles émurent toute la ville de Jérusalem. Et comme Jésus était entré dans le temple^[6] pour y prier. Ils accoururent tous au point qu'ils pouvaient à peine tenir. Les prêtres prièrent donc Jésus : « Ce peuple désire te voir et t'entendre : monte donc dans le pinacle et parle au nom du Seigneur si Dieu te donne de parler ! »

Jésus monta à l'endroit d'où parlaient les scribes^[7] et d'un signe de la main. ayant demandé le silence. il ouvrit la bouche et dit^[8] : « Que soit béni le saint nom de Dieu qui. dans sa bonté et sa miséricorde. voulut créer ses créatures (b) pour qu'elles le glorifient ! **Que soit béni le saint nom de Dieu (c) qui créa [59] (d) la splendeur^[9] (e) de tous les saints et prophètes (f) avant toute chose pour l'envoyer pour le salut du monde comme il l'a dit par David. son serviteur^[10] : « Avant Lucifer^[11]. en splendeur^[12] des saints. je t'ai créé^[13] ! »** Que soit béni le saint nom de Dieu qui créa les anges pour qu'ils le servent ! Que Dieu soit béni qui punit et réprouva Satan et ceux qui le suivirent parce qu'ils n'ont pas voulu vénérer^[14] celui^[15] que Dieu voulait qu'ils vénèrent^[16] ! Que soit béni le saint nom de Dieu (c) qui créa l'homme de la boue (h) de la terre et qui l'établit sur ses œuvres ! Que soit béni le nom de Dieu (c) qui chassa l'homme du paradis parce qu'il avait transgressé son saint précepte^[17] ! Que soit béni le saint nom de Dieu (c) qui regarda avec miséricorde les larmes d'Adam et d'Eve. premiers parents du genre humain^[18] ! Que soit béni le saint nom de Dieu (i) qui punit justement Cain^[19]. le fratricide, qui envoya le déluge^[20] sur la terre), qui brûla trois villes scélérates^[21]. flagella l'Égypte. engloutit Pharaon dans la Mer Rouge (l). dispersa les ennemis de son peuple. châtia les incrédules et punit les impénitents ! Que soit béni le saint nom de Dieu (m) qui prit miséricordieusement soin de ses créatures [60] et leur envoya en conséquence ses saints prophètes^[22] pour qu'elles marchent devant lui avec vérité et justice ! Qui délivra ses serviteurs (n) de tout mal et leur donna ce pays^[23] comme il l'avait promis à notre père Abraham et à son fils^[24]. pour toujours^[25] ! Puis. par son serviteur Moïse. il nous donna sa sainte loi^[26] pour que Satan ne nous trompe pas^[27]. et il nous éleva au-dessus des autres peuples^[28]. Mais nous. frères. que faisons-nous^[29] aujourd'hui pour éviter d'être punis à A l'inverse de ce que le dénommé Paul enseigne et enseigna à ses suivants. (Bible. Romains 7, etc.) cause de nos péchés ? »

Alors. avec une très grande force. Jésus fit reproche à la foule d'avoir oublié la parole de Dieu et de ne occuper que de vanités. Il fit reproche aux prêtres de leur négligence dans le service de Dieu et de leur cupidité terrestre. Il fit reproche^[30] aux scribes de prêcher une doctrine vaine et d'amoindrir la loi de Dieu. Il fit reproche aux docteurs d'anéantir la loi de Dieu avec leurs traditions^[31].

Et Jésus admonesta tant le peuple que tous pleuraient. du plus petit au plus grand : ils demandaient pardon et priaient Jésus de prier pour eux. Sauf [61] les prêtres et leur chef qui prirent Jésus en haine ce jour là parce qu'il avait ainsi parlé contre prêtres. scribes et docteurs. Ils se mirent à envisager sa mort^[32]. Mais ils n'en soufflèrent mot par crainte du peuple qui l'avait reçu en prophète de Dieu.

Ayant levé les mains vers le Seigneur Dieu (o). Jésus priait. Et le peuple disait en

pleurant : « Qu'il en soit ainsi. Seigneur. Qu'il en soit ainsi ! » Après la prière. Jésus descendit du Temple^[33]. Il quitta Jérusalem ce jour-là ainsi que beaucoup de gens qui le suivaient. Et les prêtres^[34] entre eux disaient du mal de Jésus.

Deuxième témoignage : Mention de la « Splendeur » des prophètes.

...Philippe répondit : « Que dis-tu. Maître ? Il est écrit aussi en Isaïe que Dieu est notre Père^[35] : comment donc n'a-t-il pas d'enfants ? » Jésus dit : « Beaucoup de paraboles sont écrites dans tous les prophètes : pourtant tu ne dois pas les comprendre selon la lettre mais selon le sens^[36]. En effet, les cent quarante quatre mille prophètes^[37] que Dieu envoya au monde. ont parlé obscurément : mais après moi viendra la **splendeur^[38] de tous les prophètes et saints (i) : il éclairera les ténèbres de tout ce qu'ont dit les prophètes^[39]. car il est le messenger de Dieu** » (m).

Cela dit. Jésus soupira et ajouta : « Aie pitié Israël. Seigneur Dieu (n) ! Avec bonté. veille sur Abraham et sur sa descendance pour qu'ils te servent en vérité de cœur^[40]. » Ses disciples répondirent : « Qu'il en soit ainsi. Seigneur notre Dieu (o) ! » Jésus dit : « Je vous le dis en vérité : les scribes et les docteurs ont rendu vaine la loi de Dieu avec leurs fausses prophéties^[41] (p) contraires aux prophéties des vrais prophètes de Dieu^[42]. Aussi Dieu (q) est-il irrité contre la maison^[43] d'Israël et contre cette génération incrédule^[44] ! » A ces paroles. les disciples pleuraient et disaient : « Dieu (r). aie pitié du temple^[45] et de la cité sainte^[46] ! Ne la donne pas [71] en opprobre aux nations pour qu'elles ne méprisent pas ton testament saint. Dieu de nos pères^[47] ! » (s) (Chapitre XVII).

Troisième témoignage : Quant on parle de la création de l'âme du futur Prophète.

CHAPITRE XXXV (a) Jésus quitta Jérusalem et s'en alla au désert de l'autre côté du Jourdain. Quand ils furent assis. ses disciples lui dirent : « Maître. dis-nous comment Satan tomba par orgueil, car nous avons entendu dire qu'il tomba par orgueil. car nous nous avons entendu dire qu'il tomba par désobéissance. et dis-nous pourquoi il pousse toujours l'homme à faire le mal. »

Jésus répondit^[48] : « Dieu ayant créé une masse de terre (b) et l'ayant laissée pendant 25000 ans^[49] sans [110] rien faire d'autre. Satan. qui était en quelque sorte prêtre et chef des anges^[50]. sut. grâce à la grande intelligence^[51] qu'il avait. que Dieu devait tirer de cette masse de terre cent quarante quatre mille marqués du caractère de la prophétie^[52] ainsi que **le messenger de Dieu (c) dont il avait créé l'âme^[53] (d) soixante mille^[54] ans avant quoi que ce fût**. Aussi dans son indignation. il existait les anges : « Prenez garde. disait-il. un jour Dieu voudra que nous révériions cette terre. Mais considérez que nous sommes esprit^[55] et que par conséquent il ne convient pas de le faire. » Aussi beaucoup se séparèrent de Dieu^[56].

Alors. un jour que tous les anges étaient rassemblés. Dieu dit^[57] : « Vite^[58]. que chacun de ceux qui me considèrent comme leur Seigneur révèrent cette terre^[59]. » Ceux qui aiment Dieu se prosternèrent. mais Satan et ceux qui pensaient comme lui dirent : « Seigneur. nous sommes esprit^[60]. et par conséquent il n'est pas juste que nous révériions cette boue. » A peine avait-il dit cela que Satan devint horrible. épouvantable à voir. et que ses partisans devinrent hideux. car. à cause de leur rébellion. Dieu leur reprit cette beauté qu'il leur avait donné en les créant. Relevant la tête. les saints anges vinrent le [111] monstre épouvantable qu'était devenu Satan ainsi que ses partisans. et de frayeur. ils tombèrent la face contre terre (e).

Satan (f) dit alors : « Seigneur. tu m'as rendu hideux injustement. mais j'en suis content. car je veux détruire tout ce que tu feras. » Les autres diables dirent : « Ne

l'appelle pas Seigneur^[61]. Lucifer. parce que c'est toi le Seigneur. » Dieu dit alors aux partisans de Satan : « Repentez-vous et reconnaissez-moi pour Dieu. votre créateur. » (g) Ils répondirent : « C'est de t'avoir révééré que nous repentons parce que tu n'es pas juste. tandis que Satan est juste et innocent. C'est lui notre Seigneur. » Dieu dit alors : « Allez-vous en loin de moi. maudits. car je n'ai pas pitié (h) de vous. »

En s'en allant. Satan cracha sur cette masse de terre : ce crachat. L'ange Gabriel l'enleva avec un peu de terre. De là vient le nombril que l'homme a maintenant dans le ventre^[62]. ([à suivre](#))

Que le Seigneur des mondes nous guide tous dans ce qu'Il aime et agrée !

^[1] Le Créateur des cieux et de la terre est donc la seule et véritable divinité qu'on adore et qu'on se doit d'adorer véritablement.

^[2] En langue arabe, *Allah*. En hébreu, *il*. Nom divin, il est employé couramment pour les gens de l'Évangile de langue arabe. En français, le terme *Dieu* est compris généralement, non comme un Nom divin, mais plutôt comme signifiant l'Être-Suprême, le Créateur et Maître de l'Univers.

^[3] Formules d'eulogies comme : que Dieu prie sur lui, l'agrée, lui fasse miséricorde, etc., formules propres à l'islam traditionnel. Les exégètes interprètent la « prière » divine comme étant un octroi de Sa miséricorde et la « prière » angélique comme une demande de pardon pour les créatures.

^[4] Soit : Ahmad-Mohammad, fils d'Abd Allah, (...) fils d'Ismaël, fils d'Abraham (sur eux la Paix !). Pour l'islam traditionnel, il est le Sceau de la Prophétie, le Sceau des prophètes et messagers divins.

^[5] soit le Très loué. De *hamd*, la louange. 1 - Ahmad : nom céleste mentionné dans le Coran (LXI 6). Peut être traduit de plusieurs façons : « Le Plus-Loué ou Louangé », « le Plus digne de Louange ».

2 - Mahmoud est un nom paradisiaque. Il désigne « le Louangé » en tant qu'il est « l'Objet de la louange ».

3 - Mohammad est lui aussi un nom paradisiaque. Il désigne « le Louangé » en tant qu'il est le « Support des louanges », ou « Celui dont les louanges ne cessent d'être répétées ».

Le prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !) disait : « Je suis l'homme qui ressemble la plus à Adam (sur lui la Paix !). Et mon père Abraham était celui qui me ressemblait le plus d'apparence et de caractère. » Il disait aussi : « Pour le Seigneur, j'ai dix noms. Je suis Mohammad, je suis Ahmad, je suis l'Effaceur (le *Mahi*) par lequel Dieu efface l'impiété, je suis le Successeur (le *A'qab*) auquel ne succédera personne, je suis le Rassembleur (le *Hacher*) [(Héb. : qohèlèth), Salomon est appelé le "rassembleur"], le Seigneur rassemblera les hommes à mes pieds. Je suis le messager de la miséricorde et de l'épopée. Je suis celui qui entraîne les gens, j'ai entraîné derrière moi tous les hommes. Je suis le sceau (le *Khatm*)... »

^[6] Voir Histoire de la fonction prophétique du Messie.

^[7] scribe. 1. Antiquité : Lettré qui avait la charge de rédiger ou de copier les actes publics, les textes liturgiques, etc. 2. Biblique : Docteur qui enseignait et interprétait la loi de Moïse.

^[8] Premier contact avec le public et première mention du Sceau de la Prophétie.

^[9] Le Sceau de la Prophétie, le prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !).

^[10] Bible. Ps. 110 (109). 3. Dans ce psaume, la doctrine messianique des gens de l'Évangile, se retrouve transférée entièrement sur le Sceau de la Prophétie, le prophète Mohammad (sur lui Prière et Paix !). Les prophéties se trouvent donc toutes réalisées en lui et non en le fils de Marie (sur lui la Paix !).

^[11] Nom du diable banni avant sa chute. Il était beau comme les anges et portait le nom de Azazel. Après sa chute, il devint hideux et affreux à voir. Son nouveau nom fut : *iblis*, en arabe. Soit, celui qui désespère [de la miséricorde divine], le désespéré.

^[12] Désigne ici le personnage messianique annoncé par le Messie et appelé le « messager » de Dieu.

Voir également : 1°) chapitres 17, 35, 39, 42, 72, 97. 2°) le « messager » est identifié avec Le Messie : chapitres 42, 43, 206. 3°) Le Messie est Mohammad : chapitre 39, 41, 44, 54, 97, 136, 163, 220.

[13] « La splendeur (ou lumière) créée avant toute chose » est une allusion à « l'Essence mohammadienne » appelée aussi « Lumière mohammadienne » primordiale.

[14] Dans le sens de : se prosterner devant...

[15] Adam (Coran II 34 et sv.).

[16] L'ordre ne concernera que le diable banni : *satan*.

[17] Adam était un être prédestiné (Coran II 30). Ce que nie la plupart des gens du monde biblique.

[18] V. Coran II 37.

[19] Le frère de Abel. Selon une parole prophétique : « L'aîné des fils d'Adam porte une part de responsabilité pour tout sang versé injustement, car c'est lui qui institua le meurtre. » (Transmis par Bokhari et Mouslim).

[20] Au temps de Noé.

[21] Au temps de Lot.

[22] Comparer : Coran XXIII 43-44, etc.

[23] La Terre sainte et Jérusalem.

[24] Ismaël.

[25] Soit, pour les descendants du prophète Abraham (sur lui la Paix !) dont les Fils d'Ismaël, et par extension, les Arabes.

[26] La Thora.

[27] A l'inverse de ce que le dénommé Paul enseigne et enseigna à ses suivants. (Bible. Romains 7, etc.)

[28] V. Coran II 47, etc.

[29] noter cette remarque importante.

[30] Nous le verrons tout au long de l'Évangile de Barnabé (E.B.).

[31] à eux, et non prophétiques.

[32] Très tôt, on envisagera donc de mettre fin à ses jours.

[33] de Jérusalem et de Salomon. Dans le Coran : la Mosquée éloignée (Coran XVII 1).

[34] On remarque dès le départ, l'hostilité franche des Dignitaires religieux d'Israël envers le Messie.

[35] Bible. Es. 63 16. Un des noms de Dieu dans les langues : araméenne, syriaque, hébraïque, etc. Le Père soit le Seigneur. Celui qui nourrit. Comme le père nourricier pour nous. Et à Dieu le meilleur exemple !

[36] métaphorique.

[37] Ceci pour montrer que leur nombre dépasse largement celui mentionné dans la Bible.

[38] nouvelle mention de la splendeur. V. chapitre 12.

[39] C'est pourquoi on a dit le concernant : lorsqu'il viendra, il réprimandera le monde au sujet du péché. Il ne parlera pas de lui-même, mais il leur communiquera ce qu'il aura entendu [de son Seigneur], les conduira dans la vérité et leur dévoilera les secrets des événements et les inconnaissables (les choses de l'invisible). Comparer : Bible. Je. 8-15.

[40] Sincérité de cœur.

[41] Ici, les fausses *prophéties*, ailleurs les fausses *traditions*.

[42] Lourde accusation portée contre les Dignitaires religieux dont les scribes.

[43] Soit, le peuple d'Israël.

[44] Comparer : Coran IV 153-159.

[45] De Jérusalem et de Salomon.

[46] Jérusalem et ses alentours. Châm est une terre où moururent de nombreux prophètes, saints et hommes de bien.

[47] Abraham, Ismaël, Issac, Jacob et les Tribus.

[48] Citation libre.

[49] On a dit qu'il demeura ainsi étendu à sa place pendant un espace de quarante ans. Et à Dieu Seul

appartient la signification exacte de ces chiffres.

[50] Nous savons tous que les premiers habitants de la terre furent les génies. Le diable était leur chef dans l'empyrée. Par la suite, les génies commirent le mal sur terre et se révoltèrent contre Dieu. Leur divin Créateur ordonna au diable banni qu'il vint sur terre et les chassa. Lorsque l'empire du monde appartint au diable, l'orgueil et la fierté descendirent dans son cœur. On a dit que le Seigneur de l'Univers voulut faire connaître aux anges l'orgueil et la fierté que le diable avait conçue dans son cœur, afin qu'ils sussent qu'il ne faut pas trop se confier dans le culte qu'on rend à Dieu. Ce fut la cause de la révélation de la parole divine : Coran II 28. Le Seigneur des mondes savait ce que les anges ne savaient pas, et Il savait que des reins de ces créatures qu'Il formerait sortiront des prophètes et des hommes pieux, et que du milieu d'elles sortiront des hommes consacrés à Son service...

[51] Le diable ne peut en aucun cas connaître l'avenir.

[52] On a dit : 124000 prophètes et 313 messagers. Quatre s'exprimèrent en langue syriaque : Adam, Seth, fils d'Adam, Noé et Enoch (Idrîs) (sur eux la Paix !). Cinq s'exprimèrent en arabe : Ismaël, Houd, Çalih, Cho'aïb et Mohammad (sur eux la Paix !). D'autres s'exprimèrent en hébreu : Abraham, Moïse, etc.

Dans « les clefs secrètes d'Israël », nous lisons au contraire : « ...Elohîm [nom divin de Dieu, Nom de majesté] parle *hébreu* avec Adam.

Adam impose des noms *hébreux* à tous les animaux qui paissent, aux oiseaux du ciel, à toutes les bêtes sauvages.

Avant Babel, toute la Terre possède une même langue et des paroles semblables. Toute la terre parle *hébreu*... (A.D. Grad. Edit. R. Laffont.).

L'hébreu apparaîtra bien plus tard. Dans le Paradis, la langue était l'arabe. Une fois sur terre, la langue d'Adam sera le syriaque. Première langue de la terre, l'une des plus anciennes langues du monde. Et Dieu est plus Savant !

[53] on a dit plutôt sa lumière.

[54] Citation libre. D'autres chiffres ont été avancés. Et Dieu est plus Savant !

[55] dans le langage biblique : être qui ne boit pas et ne mange pas. Ici, le diable banni se considère être des anges. Lesquels ne boivent pas et ne mangent pas. Toutefois, comme les génies et démons, il sera créé lui-même à partir du feu. Les anges à partir de la lumière, les humains à partir de terre, les animaux à partir de l'eau. Soit, le monde des 'éléments'.

[56] Ce qui est faux. Seul le diable banni sera impliqué. Non les anges.

[57] Citation libre.

[58] L'empressement est du diable, la températion de Dieu.

[59] Comparer : Coran II 34, etc.

[60] sous-entendu : esprit de feu. (Coran XVIII 50 ; créé de feu, alors qu'Adam fut créé de poussière VII 12, etc.).

[61] de là naîtra le Dualisme ou èla religion du Magisme.

[62] Citation libre.

Point de divinité, de dieu que Dieu !

« Vulnerant omnes, ultima necat. »

Nous ne le dirons jamais assez.

Explicit totus liber.

*Droits de reproduction et de diffusion réservés ; © Le Carrefour de l'Islam

Usage strictement personnel. L'utilisateur ne peut traduire, exporter, publier tout document du site sans autorisation préalable. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance du droit d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

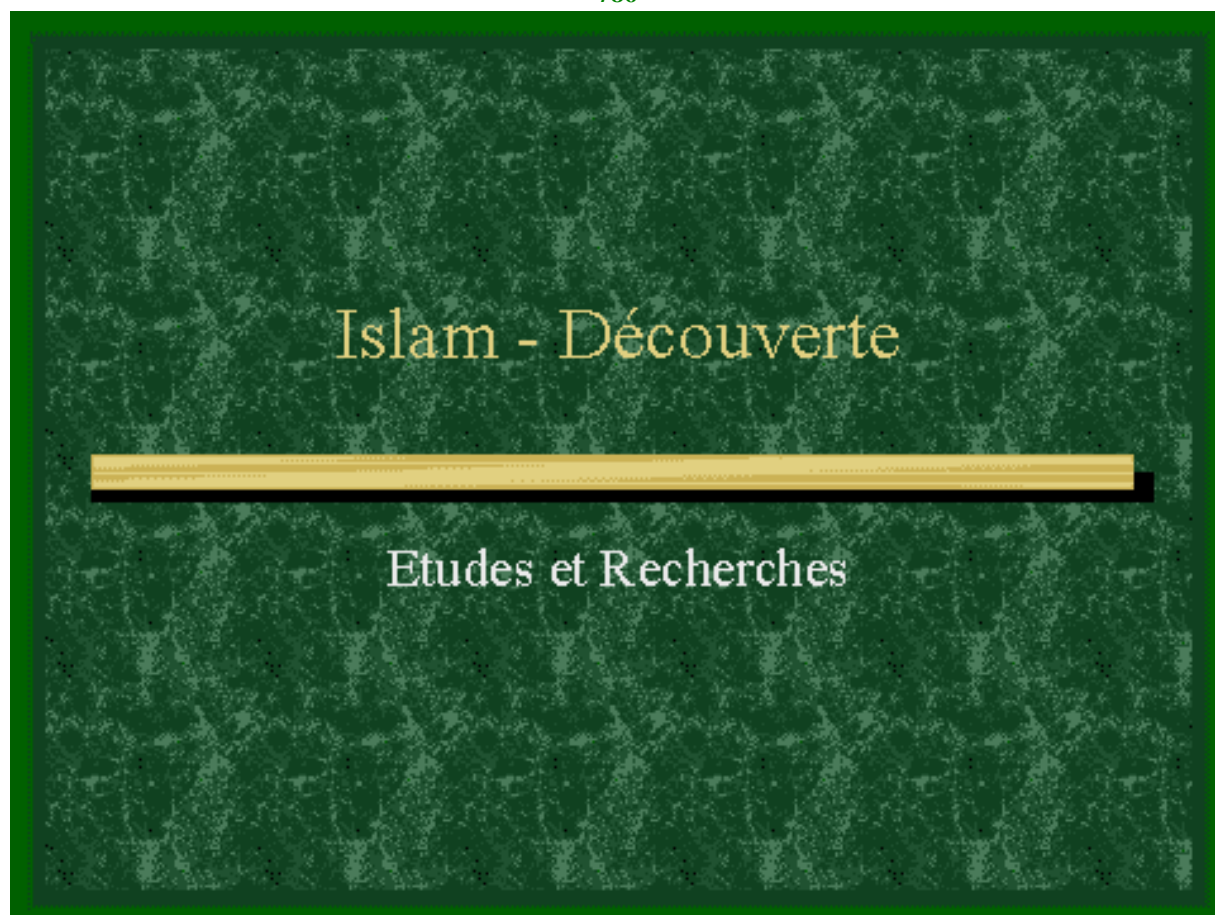


[Retour au menu](#)

Copyright © 2001 Le Carrefour de l'Islam. Tous droits réservés.

Cette page a été mise à jour le 25/05/03 .

34607



Au nom de DIEU,

Le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !

Que les meilleures salutations soient sur les Messagers et Prophètes divins !

Index

- [Commentaire](#) : Cette page traite en particulier d'un sujet important : Barnabé et l'Évangile portant son nom. Qui était-il ? Un compagnon du Messie ou un compagnon de Paul ? Pourquoi les Dignitaires évangéliques ont-ils détruit et cherché à détruire cet Évangile ? Tout ceci à la lumière des Écritures. Bonne lecture ! Que le Seigneur de l'Univers guide vos pas dans ce qu'Il aime et

agrée !

- Comment: This page covers in particular important subject: Barnabe and the Gospel bearing his name. Who was it ? A companion of the Messiah or a companion of Paul ? Why the evangelic Dignitaries have destroys and sought to destroy this Gospel ? All this in the light of the Writings. Good reading! How the Lord of the Universe guides your steps in what He likes and approved !

► **Barnabé. Sa vie, son oeuvre. Etudes Corano-bibliques.**

- **Les Douze Qui sont-ils ? Juda ? Recherches.**
- **L'Evangile de Barnabé Comment a-t-il survécu ? Manuscrit gênant ? Recherches.**
-



Demain, s'il plaît au Saint et Seigneur d'Israël et des mondes, tous nous monterons à Jérusalem !
Tomorrow, if the Saint and Seigneur of Israel and the worlds like it, all we will go up to Jerusalem !

Point de divinité, de dieu que Dieu !

« Vulnerant omnes, ultima necat. »

Nous ne le dirons jamais assez

Explicit totus liber.

*Droits de reproduction et de diffusion réservés ; © Le Carrefour de l'Islam

Usage strictement personnel. L'utilisateur ne peut traduire, exporter, publier tout document du site sans autorisation préalable. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris

connaissance du droit d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

Politique de confidentialité du site.



[Retour au menu](#)

Copyright © 2001 Le Carrefour de l'Islam. Tous droits réservés.
Cette page a été mise à jour le **24/05/03** .

LiveCounter	5 visiteurs connectés sur le site
-------------	-----------------------------------

34608
